

LE REVE PASSE

Combien d'enfants la connaissent aujourd'hui cette belle chanson ? Combien de petits applaudissent, tenus à bout de bras par leur papa, les défilés de nos soldats ? Combien d'hommes ont le courage lors des manifestations patriotiques de crier "VIVE LA FRANCE" ? Où sont les fleurs jetées par les belles femmes aux héros ?

Où sont nos défilés de jadis ? Drapeaux et leur garde, musiques ou fanfares, cliques ou noubas, soldats alignés impeccablement par rangs de douze, sabres au clair, allure martiale, chic de l'uniforme astiqué, ensembles disciplinés, puissants, imposants, émouvants ?

Les populations aimaient voir ces manifestations de la patrie, elles faisaient une haie d'honneur, de joie, de cris et parfois de pleurs tant leur coeur était ému ! Puis un silence profond envahissait les foules, car un clairon égrenait le souvenir des morts, bientôt relevé par la flamme fervente et enthousiaste de l'hymne national au son duquel tant de grandes réalisations ont accru le patrimoine français et tant de sacrifices ont été acceptés volontairement.

Quand nous retrouverons, même au siècle de la désintégration de l'atome, cette joie pure, cette fierté de notre armée, quand nos soldats retrouveront, même au siècle du nivellement des classes et des races, cette discipline martiale, alors le pays amorcera définitivement son renouveau et sa grandeur, guidant l'homme vers son destin supérieur et sa plénitude d'être libre.

Certains jeunes retournent du jazz vers la musique classique, d'autres renoncent aux pétarades des scooters pour écouter le silence de la nature, de la forêt, de la mer. Beaucoup échangent le bar et la boîte de nuit contre une journée de sport en plein air ; ceux qui restent transformeront-ils maintenant leur patriotisme sclérosé en confiance et en flamme vive ?

Rendez-nous nos défilés des jours de gloire !
Rendez-nous nos fanfares et nos musiques militaires !
Rendez-nous nos soldats disciplinés ! Rendez-nous cette force qui préparait la paix ! Rendez-nous notre idéal et notre foi ! Rendez-nous notre FRANCE traditionnelle !
Sinon, vous la remplacerez par quoi ?

Paul MEYER

Louis HEMMERLIN n'est plus !

La nouvelle de la disparition de Louis HEMMERLIN nous a profondément attristés. Après une longue maladie il s'est éteint le 30 décembre 1959 à l'Hôpital de THANN.

Je voudrais, dans ce bulletin, analyser, à l'intention de ceux qui ne l'ont guère connu, la personnalité de ce courageux frère d'armes.

Il fut de ceux qui, dès la débâcle de juin 1940, n'admettaient pas la défaite. Interné en Suisse avec son unité, il choisit l'exil plutôt que de regagner son pays natal, RANSPACH, dans la vallée de WESSERLING. C'est ainsi qu'il se réfugia dans les Basses Pyrénées où il rallia le maquis en 1943 et participa à des sabotages de trains de munitions ennemis.

Dans l'euphorie de la LIBERATION il sut où se situait son devoir : il s'enrôla à la BRIGADE "ALSACE-LORRAINE".

Affecté au Commando NEY d'abord, au Commando IENA ensuite, il s'acquitta rapidement l'estime de ses chefs et de ses camarades qu'il stupéfia par son sang froid et son esprit d'abnégation.

Vrai visage de montagnard, sec aux traits tirés, aux apparences brusques, mais au cœur d'or, à l'accent alsacien mélangé de gascon, Louis HEMMERLIN était aimé de tous.

Tireur émérite au fusil mitrailleur, il se distingua particulièrement au cours de l'engagement de BOIS-le-PRINCE le 29 septembre 1944 et fut cité à l'ordre de la Brigade et décoré de la Croix de Guerre avec étoile de bronze.

Nous perdons en lui un ami loyal et dévoué.

"Camarade Louis HEMMERLIN, repose en paix, les anciens de la Brigade ALSACE-LORRAINE te garderont toujours un pieux et fidèle souvenir".

Son petit sergent "ROBY"

Nous avons le triste devoir de vous faire part du décès du père de notre camarade ZEZZOS survenu le 26.9.59

et de celui de la mère de notre camarade PORCHER survenu le 17.12.59.

Une délégation de l'Amicale (Section P) était présente à chaque inhumation. Nous renouvelons nos condoléances aux familles et aux camarades éprouvés.

=====

DISTINCTIONS

Nous avons le plaisir de féliciter très cordialement notre camarade René B R U L L A R D , qui a été nommé SOUS-LIEUTENANT à compter du 1er janvier 1960 (J.O. du 6.2.60).

Il est actuellement chef de section et chef de poste en AFN (S.P. 87.781).

A D R E S S E S

- Jacques BULLY - 22, Rue de Guerland - LYON (Rhône) 7°
- FISCHER Raymond - 54, Rue des Vosges - BITSCHWILLER-les-THANN HR

NOUVELLES DU HAUT-RHIN

"... Ste-Marie-aux-Mines, le 16.1.60 : Je vous prie de bien vouloir transmettre mes meilleurs souhaits à nos camarades de la BAL. Espérons que 1960 verra la renaissance complète de notre pays, la prospérité et la paix juste en Algérie et dans le monde entier. J'ai gardé de notre dernière réunion de la B.A.L. à REMIREMONT un souvenir réconfortant et me rappelle avec plaisir la petite réunion de la Section du Haut-Rhin à GERARDMER sur le chemin du retour lorsque nous avons eu l'agréable surprise de voir notre camarade HARTMANN nous amener ces deux anciens qui s'appellent les frères GEORGES. Je n'avais plus vu Gilbert GEORGES depuis nov. 1945; et pourtant nous n'habitions pas bien loin l'un de l'autre. L'autre jour mon ami KIENY me rappelait qu'une sortie d'automne 1959 de la Section du Haut-Rhin était prévue pour octobre à RIQUEWIHR. Il me semble qu'elle est tombée à l'eau !!!." (SCHUH A. - 80, Rue Wilson)

NOUVEL-AN

Souhaitent une bonne et heureuse année à leurs camarades les Anciens suivants : Chef d'Escadron ARGENCE Louis-ARMBRUSTER Jean-Luc - BERAÏN Marcel - BRUN François - BAUMANN Louis - BULLY Jacques - BAUER Gaston - BIJON Hubert - BITSCHENE - BURGER J.J. - Abbé BOCKEL Pierre - BRULLARD Jean - Lt.DIDIER Pierre - DR.DORNER Marc - ENTZ Rodolphe - GRANDJEAN Marcel - GRAFF Charles - GENTZBOURGER Marcel - HUTIN Joseph - HEES Lucien-HERCKES Pierre - HENAFF Adolphe - KIENY François - LECLERC Ernest-LEHN Albert - LANDWERLIN Octave - LUTRINGER André - NOE Raoul - MAROTEL Henri - MAILLIER Alex - PELTRE Raymond - SCHUH Alphonse - SCHRAMM Alphonse - Cne THIRION André - TESSIER Georges - THIELEN Guillaume - WINLEN Gaston. - ZEEZOS Georges .

UNE ROUTE EST OUVERTE AU COEUR DE LA JUNGLE INDONESIENNE

Qu'est ce qu'une route sinon le symbole d'une barrière qui s'écroule, permettant ainsi aux hommes de mieux communiquer entre eux, de mieux se connaître et de mieux s'entraider ?

Celle qui vient d'être ouverte à la circulation et qui relie le champ pétrolifère de Duri, dans la partie centrale de Sumatra, au petit village de pêcheurs qu'est Dumai, sur la côte Est de l'île, n'est pourtant pas un bien grand ouvrage d'art au premier abord : 8 mètres de large, 54 kilomètres de long ... Mais si l'on ajoute qu'elle est l'ultime maillon d'une voie qui permet de traverser d'Est en Ouest l'île de Sumatra, si l'on vous dit que désormais la durée du voyage est réduite de moitié, si l'on évoque enfin que cette route est le fruit du travail quotidien de centaines d'hommes pendant plus d'un an, on comprendra mieux tout ce que représente l'effort qui vient de s'achever.

L'entreprise fut considérable . Pour frayer un passage à cette route, somme toute étroite puisqu'elle n'a que 8 mètres, il a fallu abattre la jungle sur plus de 80 mètres de large. Pourquoi ? Parce qu'il était indispensable que le soleil puisse sécher convenablement le terrain détrempé ; parce que, aussi , les milliers d'arbres coupés allaient, dans une certaine mesure contribuer à stabiliser un sol le plus souvent marécageux, dans une contrée où il n'y a pratiquement pas de pierres à l'aide desquelles constituer un ballast digne de ce nom. Ajoutez à cela les pluies, les moustiques, les tracteurs qui s'enlisent , les serpents, sans oublier le voisinage du tigre et le passage occasionnel d'un troupeau d'éléphants qui réduit à zéro le travail de plusieurs journées, et vous aurez alors tous les éléments d'appréciation des difficultés que l'homme dut vaincre pour venir au bout de sa tâche.

Maintenant, le voyageur qui quitte Padang, sur la côte Ouest, pour Dumai n'a plus besoin de troquer sa voiture à mi-chemin contre une embarcation fluviale. À qui doit-il cet heureux changement ? S'il l'ignorait, à voir un gros pipe-line de trente pouces longeant la route, il ne pourrait douter longtemps que le nouvel ouvrage d'art est le fait d'une Société Pétrolière, la Caltex Pacific Oil Company, Limited.

En effet, la route et le pipe-line Duri-Dumai sont destinés à la mise en valeur intensive des champs pétrolifères voisins de Duri et Bakasap. Le pétrole brut coule là, le long de cette route, jusqu'aux cinq grands réservoirs de Dumai d'une capacité totale de 150.000 tonnes. A cause d'eux, Dumai perd de jour en jour son aspect de simple port de pêche. Le long de sa jetée, de 120 mètres, accostent les plus grands pétroliers de haute-mer.

...

Mais ce vaste programme d'expansion, qui implique des investissements de l'ordre de 40 à 50 millions de dollars et dont la première phase vient de s'achever, va se poursuivre avec l'établissement d'un nouveau pipe-line du gisement de Minas jusqu'à Dumai. Des qualités différentes de brut pourront alors être chargées à volonté sur les tankers, ce qui permettra une exploitation plus souple de ces divers gisements et en même temps mieux adaptée à la demande.

Ainsi prendra fin peu à peu l'acheminement du brut de Rumbai à la côte, au moyen des petits navires pétroliers qui, jusqu'à présent, parcourant la rivière Siak.

Aujourd'hui, le réseau routier de la Caltex Pacific dépasse 500 kilomètres. Il permet à la vie humaine de se développer sur plusieurs milliers de kilomètres carrés de ce qui, il y a moins de 10 ans, était encore la jungle. A la suite du pétrole, de nouvelles activités ne manqueront pas d'apporter ressources et richesses aux hommes de cette région de Sumatra.

=====

BULLETIN

Nous remercions les camarades qui ont bien voulu payer leur abonnement au bulletin depuis le dernier numéro paru.

- ABONNEMENTS RECUS POUR 1959 :

BAUER Gaston - ZEZZOS Georges - BAUMANN Louis - BULLY Jacques - LEHN Albert -

- ABONNEMENTS RECUS POUR 1960 :

GENTZBOURGER Marcel - BAUER Gaston - BURGER Jean-Pierre - DORNER Marc - PELTRE Raymond - SCHUH Alphonse - HENAFF Adolphe - Dr. SCHNEIDER Maxime - TESSIER Georges - BOCKEL Pierre - ENTZ Rodolphe - WINTER Raymond - BIJON Hubert - LANDWERLIN Octave - MAROTEL Henri - ARMBRUSTER J.L. - MAILLIER Alex - GRANDJEAN Marcel - HERCKES Pierre - HEES Lucien - SCHRAMM Alphonse - BRULLARD Jean - THIELEN Guillaume - BURGER J.J. - BRUN François - BAUMANN Louis - GRAFF Charles - Lt-Colonel PLEIS Charles - BULLY Jacques - GROB Armand - KIENY François - LEHN Albert - BERAÏN Marcel - NOE Raoul - Lt.DIDIER Pierre - ARGENCE Louis - LECLERC Ernest - HUTIN Joseph - GAUTHIER Roger - Cne André THIRION - Mme BATOT - Mme BAUMANN Ch. - Mme COLLAINÉ - M.DUPRE - M.et Mme FIGUERES - Mme GROSS Marie - Mme ILTIS Victor - M. ILTIS Xavier - Mme LABASTIE J. - Mme MONNIER Pierre - Mme la Générale NOETINGER - Mme NUFFER Albert - M. RICHARD Théophile - Mme SCHREIBER Xavier - Mme ZACHARIAS - Mme ZUNDEL Louis - M. BRIATTE Alfred - GROB Maurice - BRULLARD René - Mme DISS - Mme KOHLER - Mme LEYENBERGER - Mme MARY - Mme MORGENTHAUER - Mme MOSER L. - Mme PELTRE - Dr. VOGEL - SAMSON Marcel - CAEN Robert - SCHLUMBERGER A. - FISCHER Raymond - MARTIN R. - MASSERAN L. - CRETON Ch. - Mme GENDARME M. -

.....

- ABONNEMENTS RECUS POUR 1961 : MUNSCH François.
- CHANGEMENTS D'ADRESSES RECUS : GRAFF Charles - BULLY Jacques -
Lt Colonel PLEIS Charles - ARGENCE Louis - BRULLARD René -
- LISTE DES CAMARADES N'AYANT PAS ENCORE PAYE LEUR CONTRIBUTION
AUX FRAIS DU BULLETIN POUR 1959 :

BALDENSBERGER François - BOCKEL René - BURGER Auguste -
DIETRICH Pierre - DORIGNY Georges - Dr. DREYFUS - EBEL Mareel -
FRANTZ Charles - GERHARDS G. - GLADIGNY Léon - KAUFMANN R. -
LINDER A. - MANG Paul - MEYER Marcel - MOREL Gustave - POLACK
François - TASSET Roger - VEVERT Eugène - VINCENT Jean -
WORINGER Georges - GROTZINGER Joseph.

La contribution au bulletin de 3.- NF (ajouter 0,50 NF)
pour tout changement d'adresse) est à envoyer au CCP LYON
1388.14 ouvert au nom de M. Paul MEYER - GUEBWILLER - Ht-Rhin.

=====

VIE DES SECTIONS

" B. R. "

=====

" Il serait anormal de commencer une nouvelle année
sans exprimer ses vœux ; mais combien de fois avons-nous
formulé lesdits vœux en pensant à autre chose !

Les vœux que je destine à tous mes camarades, j'aimerais
qu'ils traversent leur cuirasse, qu'ils les touchent au plus
profond d'eux-mêmes, afin qu'ils deviennent de meilleurs
"amicalistes". Je vous présente donc à tous, à tous les
vôtres, pour cette année commencée, mes bons vœux de santé,
de bonheur, de fidélité à notre amicale et de prospérité
dans votre vie de travail, dans vos commerces, vos industries."

Léon NEFF

" P "

=====

Au cours de la réunion qui a eu lieu le 15 novembre
1959, notre camarade ESCHBACH, qui portait le flambeau depuis
tant d'années avec un dévouement auquel nous rendions tous
hommage, a demandé à être déchargé dudit flambeau, étant de
plus en plus occupé par ses activités professionnelles.

A la demande des présents, et afin de répartir
équitablement cette charge à tour de rôle, Maître DEDOYARD
a accepté de devenir le Président de la Section.

Nos félicitations.

vvvvvvVVVVvvvvvv